



SR CÉCILE

La Lectio divina avec saint Thomas

LES ÉTAPES DE LA LECTIO

1. Que dit en soi le texte biblique ? (lectio)

2. Que nous dit le texte biblique ? (meditatio): quelles associations je fais à partir de ce texte, avec d'autres passages bibliques ou d'autres textes, avec ma propre vie (il ne s'agit pas de considérer des paroles prononcées dans le passé mais dans le présent).

3. Que disons-nous au Seigneur en réponse à sa Parole ? (oratio): La prière est la première manière par laquelle la Parole nous transforme

4. Quelle conversion de l'esprit, du cœur et de la vie le Seigneur nous demande-t-il ? (contemplatio) :

La lectio divina ne s'achève pas comme dynamique tant qu'elle ne débouche pas dans l'action (actio) qui porte l'existence croyante à se faire don pour les autres dans la charité.

INTRODUCTION :

La Résurrection ! C'est un mystère tellement neuf, énorme qu'il faut bien une semaine (l'octave de Pâques) pour s'y apprivoiser un tout petit peu.

C'est pourquoi l'évangile de ce dimanche reprend d'une traite l'apparition au soir de Pâques et celle qui eût lieu huit jours plus tard.

1. QUE DIT EN SOI LE TEXTE BIBLIQUE ?

Le premier soir, les apôtres réunis, enfermés par leur peur (légitime) découvrent soudainement Jésus au milieu d'eux. Debout c'est-à-dire vivant alors même que blessé de plaies mortelles : c'est donc que la vie qui l'anime vient d'en-haut, qu'elle est celle-là même de Dieu.





En leur disant Shalom, la paix soit avec vous, c'est cette vie-là, cette plénitude-là que Jésus leur partage, comme cadeau de Pâques ! Oubliés, effacés les reniements, les trahisons qui engendrent peur et culpabilité... La joie de Pâques submerge les cœurs ! Avec une nouvelle urgence, celle de diffuser ce pardon qui a jailli de la croix et qui par vagues veut aller au plus profond des cœurs et jusqu'au bout du monde.

Cette Bonne Nouvelle est pour tous, en commençant par un des disciples qui n'était pas là le soir de Pâques. Thomas ! Alors qu'il s'était engagé avec enthousiasme à la suite de Jésus, sans peur du danger, au point de lancer avec fougue un Allons et mourrons avec lui ! (Jn 11, 16), Thomas, lui aussi, a failli devant l'abîme de la croix et il ne s'en remet pas. Il est donc doublement enfermé, dans sa culpabilité et ses peurs, mais aussi en lui-même, au point de se désolidariser de la communauté.

Du coup, il n'arrive pas à recevoir ce que les autres lui annoncent, et demande une vérification méticuleuse, pointilleuse... Il a besoin de savoir qui, de la chair ou de la mort, a eu le dernier mot dans cette bataille ; et pour cela, il ne craint pas de mettre Dieu à l'épreuve. Mais déjà, il réintègre la communauté.

C'est pour cela que huit jours plus tard, le temps d'une nouvelle création, il peut à son tour se laisser approcher par le Ressuscité. Thomas s'entend alors proposer par Jésus cela même qu'il avait exigé. Jésus avait donc entendu son cri !!! Ce qui signifie qu'il était là, à ses côtés, alors que Thomas se noyait dans sa solitude. Et aujourd'hui, ce même Jésus lui tend la main, une main blessée et pourtant ruisselante de vie : cesse d'être incrédule, sois croyant. Sors de ton isolement, Dieu est avec toi jusque-là ; il te l'a montré. Alors toi, aujourd'hui tu peux faire un pas : Deviens croyant. Et tu seras capable d'avancer, même sans voir à chaque pas.

2. QUE NOUS DIT LE TEXTE BIBLIQUE ?

Relisons le texte en nous mettant dans la peau de Thomas, notre jumeau, pour nous laisser rencontrer nous aussi par le Ressuscité. Puisque Jésus n'a pas été gêné ni par la maison verrouillée, ni par le cœur claquemuré du disciple, il peut tout aussi bien sur-venir aujourd'hui, tant dans nos maisons confinées que dans nos cœurs recroquevillés par l'angoisse ou le deuil. Il peut et il veut nous rencontrer, avec autant de douceur et miséricorde que pour Thomas, afin de faire se lever en nous sa lumière et de nous ouvrir, au milieu même de cet enfermement extérieur, un chemin intérieur qui dilate l'âme et met le





cœur en joie.

3. QUE DISONS-NOUS AU SEIGNEUR EN RÉPONSE À SA PAROLE ?

L'exemple de Thomas nous invite à accueillir nos réactions de colère ou de révolte, et à les donner à Dieu avec grande simplicité ; en lui laissant carte blanche pour nous répondre et nous rejoindre au cœur de notre nuit personnelle ou collective.

Puis nous pouvons faire notre l'exclamation de foi de Thomas : mon Seigneur et mon Dieu !, la prier, la répéter doucement, lentement, jusqu'à ce qu'elle ajuste notre âme à son contenu.

Demandons-nous par exemple dans la prière ce que cela signifie pour moi d'appeler Jésus mon Seigneur, puis mon Dieu : quel contenu je mets dans ces mots, qu'est-ce qu'ils signifient pour moi, très concrètement ?

Nous ne pourrons sans doute pas communier ce dimanche, mais nous pouvons mâcher cette prière au point de nous en nourrir, d'en sustenter notre âme. Et quand nous aurons à nouveau la grâce de communier, l'exclamation de Thomas pourra devenir notre cri de reconnaissance au moment de l'élévation, au moment où nous communions.

4. QUELLE CONVERSION DE L'ESPRIT, DU CŒUR ET DE LA VIE LE SEIGNEUR ME DEMANDE-T-IL ?

Je peux me demander tout spécialement ce que signifie pour moi cet appel du Seigneur : Deviens croyant ! Y a-t-il un domaine de ma vie où je n'ai pas encore vraiment laissé le Seigneur entrer, et donc que je gère de manière tout humaine ?

Quel pas je me sens invité par le Seigneur à faire pour devenir un peu plus croyant aujourd'hui ?

Comment cela va se traduire dans ma vie ? c'est l'actio (5e point) qui validera le temps de lectio que je viens de faire...

Et si tout cela me paraît trop lointain, si la nuit de mon incroyance est tellement opaque qu'elle me semble infranchissable, regardons comment Thomas s'est laissé retrouver par la communauté. Et cherchons qui dans notre entourage pourrait nous aider pour un premier pas de foi.

